

Judith Josse-Lafon
LGT Laffémas. Valence.

Atelier LIRE

LE SUJET LECTEUR

Les remarques et propositions suivantes s'inspirent en bonne partie de considérations didactiques et pistes pédagogiques données lors d'un stage-établissement organisé au lycée Laffémas de Valence, sous la direction de J-F Massol ; elles ont stimulé mes propres expériences pédagogiques.

Préalable :

- La problématique du sujet-lecteur met l'accent sur la personnalité du lecteur : elle réhabilite la dimension subjective de la lecture, longtemps tenue à l'écart par les pratiques scolaires. Elle permet de ne pas couper l'enseignement du français de la lecture dite « privée » et facilite la liaison entre la classe de 3^e et de 2nde. Elle répond à la prescription officielle de l'enseignement du français depuis 2010 : « Formuler une appréciation personnelle et savoir la justifier » et envisage le lecteur dans ses trois dimensions (un corps sensible + un esprit emporté par son imagination + un esprit qui réfléchit) en développant des modalités de lectures autres que narratives ou argumentatives.
- Une citation : « Comprendre, c'est se comprendre devant le texte. Non point imposer sa propre capacité finie de comprendre, mais s'exposer au texte et recevoir de lui un soi plus vaste » Paul Ricoeur *Du texte à l'action. Essai d'herméneutique*.

Dispositifs pédagogiques :

A) Construire un sujet : se connaître comme lecteur (activités à placer en début d'année)

Il s'agit de faire réfléchir les élèves aux dimensions plurielles de la lecture et de les amener à une distance réflexive sur leurs propres expériences de lecteur.

- 1) **La Lecture plurielle** : donner à lire en classe un texte court aux élèves (par exemple, la nouvelle de Maupassant *Le Gueux*) et les faire réagir à l'écrit sans aucune consigne ; mettre en commun les différentes lectures (résumé- paraphrase- tentatives d'explications – jugements subjectifs sur les personnages, le thème- jugements esthétiques etc...) et leur montrer qu'il n'y a pas **un** lecteur, **une** lecture.

2) **Les autobiographies de lecteurs** :

- faire rédiger aux élèves un autoportrait du lecteur qu'ils pensent être. Supports d'aide à l'écriture : scènes romanesques de lectures et tableaux de lecteurs (cf. L. Adler et S. Bollmann *Les femmes qui lisent sont dangereuses* à compléter par des représentations masculines !)

- faire rédiger aux élèves leur autobiographie de lecteur sur le modèle de Pérec « Je me souviens ... » ; faire apparaître les moments forts mais aussi les « éclipses ».

- 3) **La meilleure position de lecture** : pasticher l'incipit du récit d'Italo Calvino *Si par une nuit*

d'hiver un voyageur

- 4) **La bibliothèque intérieure ou les souvenirs de lecture** : demander aux élèves de lire une nouvelle en début d'année puis deux mois après la lecture, raccorder la mémoire du moment de lecture (circonstances) avec la remémoration du texte lu.

B) Mener des expériences subjectives de lecteurs

Les expériences suivantes, au premier rang desquelles le carnet de lecture, permettent d'impliquer les élèves dans la lecture et de leur donner un véritable statut de sujet-lecteur. Elles offrent le texte comme un lieu ouvert. On pense aux remarques de Michel Tournier dans *Le vol du vampire* (analogie qui plaira sans doute aux élèves.)¹ :

- 1) **Abécédaire** : A partir d'un roman, l'élève choisit 10 mots - en relation avec les personnages, les lieux, les épisodes, les impressions de lecture – qu'il accompagne de quelques phrases explicatives.
- 2) **Le livre « à quatre mains »** : à partir d'un corpus de textes poétiques d'un même auteur donné par le professeur, l'élève propose une reconfiguration du texte avec nouvel ordre et nouvelle mise en page (Exemple *Mon Rimbaud*). En classe, il réalise le livre de 8 pages à en pliant une feuille A4 et à la maison, il rédige une préface pour présenter son regard sur l'œuvre à partir des prélèvements.
- 3) **La citation cachée** : l'élève choisit une citation dans une page étudiée en classe et construit un récit dans lequel il insère la citation – que devront retrouver ses camarades.
- 4) **L'atelier de l'écrivain** : le professeur donne un texte et l'élève imagine l'écrivain en train d'écrire ce texte (on peut proposer plusieurs variantes : « avec un stylo plume », « avec un dictaphone », « avec un ordinateur »).
- 5) **Le carnet de lecture** : ce carnet, à rapprocher des carnet d'expérimentations en sciences, permet d'associer lecture, écriture et pratiques de l'oral.

Il peut être préparé par des activités plus ponctuelles à partir d'une sélection d'incipit romanesques (cf. la sélection pour le prix Goncourt des lycéens ou le prix Sorcière ou bien les derniers lauréats de ces prix).

Le principe est de faire noter aux élèves leurs réactions « à chaud » sous forme d'un journal de lecture (voir le rôle du moment de la lecture, des circonstances extérieures) avec des remarques de nature hétérogène (aisance ou obstacles à la lecture, motivation ferme ou fluctuante, appréciations sur les personnages, sur ce qui plaît ou déplaît, réflexions sur le sens voire pistes d'analyse). Le carnet de lecture favorise une *intertextualité* subjective au sens large en associant la lecture du texte avec des souvenirs personnels, d'autres lectures, des images (cf. dessins, collages à placer dans le carnet) fixes ou mobiles, des musiques.

Au lycée, pour favoriser les ponts entre lecture subjective et lecture analytique, on peut faire

¹ « Lorsque [l'écrivain] publie un livre, il lache dans la foule anonyme des hommes et des femmes une nuée d'oiseaux de papier, des vampires secs, assoiffés de sang, qui se répandent au hasard en quête de lecteurs. A peine, un livre s'est-il abattu sur un lecteur, qu'il se gonfle de sa chaleur et de ses rêves. Il fleurit, s'épanouit, devient enfin ce qu'il est : un monde imaginaire foisonnant, où se mêlent indistinctement -comme sur le visage d'un enfant les traits de son père et de sa mère – les intentions de l'écrivain et les fantasmes du lecteur. »

diviser la page en deux colonnes.

En classe, on propose des activités d'écriture étroitement associées à la lecture : - plaidoyer ou réquisitoire contre un personnage – expansions du texte (écrire sur les « blancs » du texte) : description d'un objet, d'un lieu ou d'un personnage non décrit ou rédaction d'un écrit évoqué dans le texte mais non développé (une lettre, un article de journal etc).

On peut même imaginer des « concrétisations » du livre sous forme de réalisations plastiques voire musicales (on pense à la célèbre casquette de Charles Bovary .cf. le livre des éditions Arlea).

C) S'affirmer comme sujet-lecteur dans un groupe

A l'occasion d'échanges et de débats autour de la lecture, le sujet lecteur se confronte à l'altérité (des autres lecteurs, du groupe classe, du professeur) ; la confrontation permet un enrichissement mutuel des subjectivités ainsi qu'une progressive construction d'une expertise de lecture.

- 1) **Le casting** : choisir un extrait de roman ou de théâtre et faire imaginer un casting que l'élève devra ensuite justifier devant la classe.
- 2) **Le lecteur** : chaque élève sélectionne un passage d'une œuvre intégrale ou d'un corpus étudié en cours et le lit à haute voix. Il imagine une circonstance particulière de lecture et donne ainsi un rôle à jouer à son auditoire.
- 3) **Comptes rendus du carnet de lecture** : à intervalles réguliers, les élèves échangent leurs différentes remarques et impressions de lecture puis écrivent dans le carnet après ces séances orales ce qui les a frappés en confrontant leurs expériences de lecture.

Pistes de réflexions :

Ces activités ne constituent pas une séquence en soi. Elles peuvent se placer de façon ponctuelle à l'intérieure d'une séance ou bien être menées durant toute l'année comme le carnet de lecture. Il faut alors réfléchir à la périodicité des séances. Cependant, on peut expérimenter le carnet de lecture à l'occasion d'une ou plusieurs œuvres compètes en lecture cursive

- On peut s'interroger sur la position à adopter par l'enseignant durant les échanges menés pendant les activités décrites ci-dessus : doit-il assumer la position du lecteur expert, ou bien se présenter lui-même comme un sujet-lecteur ? Durant les échanges entre élèves, il réguler la parole et garantir un cadre qui respecte les positions de chacun.
- Il faut s'interroger sur les moyens de favoriser l'investissement des élèves faibles lecteurs. C'est d'abord à eux que doivent profiter les nouveaux types d'activité de lectures. C'est pourquoi, le carnet de lecture en tant que tel ne doit pas donner lieu à une évaluation traditionnelle. On peut néanmoins évaluer l'investissement personnel des élèves.

Bibliographie

A) Approches littéraires

Arnaud Catrine *Nos vies romancées* Stock

Alberto Manguel *Journal d'un lecteur* Actes Sud

B) Approches théoriques

Vincent Jouve *La lecture* Hachette

Marielle Macé *Façons de lire, manières d'être* Gallimard

Michèle Petit *Eloge de la lecture. La construction de soi* Belin

C) Réflexions didactiques

P. Demougin et J-F Massol, coord. *Lecture privée et lecture scolaire* CRDP de Grenoble

J-L Dufays, coord. *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour quoi faire ? : sens, utilité, évaluation* P U de Louvain

Annie Rouxel et Gérard Langlade *Le sujet lecteur - Lecture subjective et enseignement de la littérature* PU de Rennes

C. Mazauric, M. -J Fourtanier, G. Langlade, *Le texte du lecteur* Peter Lang

Christian Poslaniec *Donner le goût de lire* Le sorbier